

Le Télégramme  
mai 2017



DI

# Cathédrale.

## Quand le curé se fait guide

Philippe Delacotte

88 + 46 + 64. Faites le compte et vous obtiendrez le nombre de marches à gravir pour atteindre le clocher de la cathédrale Saint-Vincent. Et ainsi mériter un joli panorama au-dessus des toits de l'Intra et, en élargissant le regard, avoir une vue imprenable sur les bassins, les ports et l'horizon émeraude.

Étienne Lorta et les commerçants de la rue de l'Orme au sommet du clocher.



C'est le joli cadeau offert lundi par Étienne Lorta, curé de la cathédrale, à une quinzaine de commerçants de la rue de l'Orme. Avant l'ascension, le prêtre s'est fait historien et guide en présentant l'édifice religieux, classé Monument historique et qui remonte à 1150. L'époque où Jean de Chatillon déserte la cité d'Alet et Saint-Servan pour s'installer ici en chassant au passage les Bénédictins.

### Le trésor de la cathédrale

Cette cathédrale étroite, toute en longueur et à deux niveaux, est un mélange de roman et de gothique. Avec d'énormes piliers qui tiennent un édifice qui cache quelques trésors. Pour cela, il faut franchir les portes de la sacristie. Avec un plaisir gourmand, l'homme de Dieu

vous fait découvrir les « joyaux de la cathédrale », couronne diamantée, enluminures, ciboires, calices et patènes...

La grande rosace, le maître-autel Arcabas puissant et austère, l'autel de Goudgi dans le chœur du XIII<sup>e</sup>, la statue de Notre-Dame de la Grand Porte avec un Enfant-Jésus qui tient en sa main un oiseau (« la plus grande statue normande qui se trouve en Bretagne »), la sépulture de Jean de Chatillon... sont autant de haltes et de prétextes à explications.

### Un ancien... appartement !

Puis arrive la montée des marches vers le clocher. Une escalade en trois étapes qui permet de découvrir l'ancien... appartement du gardien (jusqu'à la dernière guerre)

dépourvu d'eau et de commodités ! Le dessus des voûtes (impressionnant amas de moellons), le bourdon « le gros Malo » avant de déboucher sur l'étroit « chemin de ronde » ajouré du clocher. Au dessus, la flèche offerte par Napoléon III, détruite bêtement en 1944 et restaurée en 1972.

Et au-dessous des gargouilles, l'alignement anarchique des toits d'ardoises et la forêt de cheminées. Tout autour les bassins, les Bés, le Fort national, Cézembre, la côte dinardaise avec au loin les clochers des communes voisines. Et au large, l'étendue bleu-verte de la Manche.

 Les photos sur Facebook :  
Le Télégramme Saint-Malo